

✿ Les jardiniers de la Ville de Nancy : La passion ne suffit plus !

Derrière le Jardin Éphémère, la réalité est tout autre...

Chaque année, la Ville de Nancy met en avant le *Jardin Éphémère* comme une “création des jardiniers”. Mais soyons clairs : **ce n'est pas une création libre des agents**, c'est un projet **imposé**, souvent conçu sans concertation, et qui repose sur le **travail d'exécution, la débrouille et le savoir-faire de terrain** des jardiniers.

✿ Une réalité bien différente de l'image de carte postale

Les jardiniers ne sont pas des ingénieurs ni des concepteurs de spectacles. Pourtant, on leur demande de **réaliser des idées parfois irréalistes ou techniquement infaisables**, sans même les consulter en amont. Et quand ils alertent sur les difficultés, **leur parole n'est pas ou peu écoutée**.

Chaque année, la même scène se répète : trop d'intervenants, un manque de coordination évident, des retards en chaîne.

Les uns attendent que les autres aient terminé, les priorités changent au dernier moment, et tout se fait dans la précipitation.

Un véritable désordre d'organisation qui épouse les équipes et nuit à la qualité du travail.

Pendant ce temps, la communication officielle présente le Jardin Éphémère comme une œuvre collective des jardiniers, alors qu'ils **subissent** les choix imposés.

Une communication flatteuse pour l'image de la Ville, mais injuste pour celles et ceux qui réalisent concrètement le travail, souvent au prix de leur santé.

✿ Polyvalence oui, exploitation non !

Les jardiniers de Nancy exercent bien plus que leur métier d'origine. Au fil des années, ils ont dû développer des compétences multiples :

- Création et aménagement de **bassins**,
- **Montage de systèmes de pompes et de lumières**,
- **Travaux de peinture et de décoration**,
- Installation d'éléments techniques et scénographiques divers.
- Etc....

Tout cela **sans formation spécifique, sans moyens adaptés** et surtout **sans aucune prime de reconnaissance**.

Les agents s'adaptent, apprennent sur le tas, et font tout pour que le projet soit prêt à temps. Mais cette polyvalence forcée doit être **reconnue, encadrée et rémunérée**.

✿ Ce que demande la FAFPT

La FAFPT revendique pour les jardiniers de la Ville de Nancy :

- Une **reconnaissance officielle de la polyvalence**, par la création d'une **NBI ou prime de polyvalence** adaptée à leurs missions réelles ;
- Une **prime événementielle** pour les agents mobilisés sur le Jardin Éphémère, les marchés de Noël, etc. ;
- Une **véritable concertation en amont** des projets, pour tenir compte des contraintes techniques et du savoir-faire des jardiniers ;
- Une **organisation de travail claire et planifiée**, limitant la multiplication des intervenants et les temps morts ;
- Une **communication honnête et respectueuse**, qui valorise les agents pour ce qu'ils font réellement, sans leur faire porter des choix qu'ils ne décident pas.

Les jardiniers aiment leur métier...

Ils aiment faire de Nancy une ville belle, fleurie et accueillante.
Mais ils refusent de continuer à être **invisibles, exploités et ignorés**.

Les agents ne demandent pas des priviléges :
ils demandent **du respect, de la reconnaissance et de la justice**.

Pendant que les agents travaillent, certains comptent les passants...

Pendant que les jardiniers et agents municipaux s'épuisent chaque jour sur le Jardin Éphémère, à monter, démonter, réparer, arroser, entretenir...
un cadre de la direction trouvent le moyen de passer **de longues minutes, carnet à la main, à compter les visiteurs** à l'entrée du site.
Un bâton par personne, pendant près d'une demi-heure à chaque entrée / sortie.

Une question simple se pose :

☞ **À quoi servent alors les compteurs électroniques installés à cet effet ?**
☞ Et surtout, **n'y a-t-il pas mieux à faire du temps de travail de la hiérarchie** que de vérifier manuellement ce que la technologie fait déjà ?

Ce genre de scène illustre parfaitement le **décalage entre la réalité du terrain et celle de certains bureaux**.

Pendant que les agents affrontent la chaleur, la fatigue, la pression et la désorganisation, d'autres se concentrent sur des tâches inutiles, au mépris du bon sens.

La FAFPT – Ville de Nancy / CCAS soutient pleinement les jardiniers et exige que la Ville reconnaissse enfin leur expertise, leur investissement et la pénibilité de leur travail.

Syndicat FA-FPT ville de Nancy et CCAS

fafptnancy@gmail.com

10 rue Pierre Fourier 54000 Nancy